

Message de St Germain reçu par Agnès Bos-Masseron le 18-1-11

Il est d'autant plus important maintenant, de choisir sur quoi vous mettez votre attention. Deux courants simultanés semblent balayer la terre. Un courant infini de joie, de légèreté, d'exaltation même, et puis un courant qui semble sombre et pesant. Les deux extrêmes se rejoignent et dans ce mouvement, semblent s'amplifier. Ainsi, quelles que soient les circonstances, souvenez-vous, animez la joie.

Et souvenez-vous de l'inconditionnel qui est un des traits de la dimension de lumière. N'attendez pas que les circonstances changent autour de vous pour animer la joie, servez la joie en l'animant, en l'incarnant. Honorez-la comme une amie fidèle, comme un trésor, comme l'Être aimé.

Ne nourrissez pas du poids de votre attention ces énergies d'apparence sombre et crispée. Les deux extrémités se rejoignent. Que choisissez-vous ?

Quelles que soient les apparences, il est bien réel ce courant de joie infinie, de légèreté, de renouveau qui emplit la terre. Il est bien réel dans vos cellules, bien concret. Les apparences de sombre semblent peut-être voilées cela, mais souvenez-vous, votre regard anime.

Vous vous souvenez, ou peut-être avez-vous oublié, dans les temps d'initiation, les aspirants devaient traverser ce qu'on nommait des tests. Quelle que soit la forme de ces tests, la résultante était sur quoi centrer son regard. Quelles que soient les apparences, quelles que soient les questions, quels que soient les apparents problèmes, sur quoi centrer son attention ? Certains, certaines d'entre vous se demandent peut-être pourquoi vous traversez des situations qui semblent sombres alors que toute votre aspiration et votre dévouement sont offerts à la lumière. Mais oui, frères et sœurs de lumière, les apparents tests prennent bien des visages et votre attention reste, que choisissez-vous ?

Deux courants traversent la terre. Selon le courant de l'apparent sombre, la terre semble ébranlée. Selon le courant de l'infinie joie, la terre semble exaltée. Et au-delà de tout cela, l'Être, le merveilleux, le vénérable, reste l'infini silence, le trésor, le Divin. Ne mettez votre regard que sur Lui. Cela ne veut pas dire qu'il faut occulter les apparences de vos quotidiens, mais appliquez-vous à les regarder quelles que soient leurs formes, en regardant au cœur d'entre elles l'Être suprême, quelles que soient les formes. C'était cela l'épreuve de l'initiation. A quel point l'aspirant est-il prêt à tout offrir, à se fondre, à redonner son vrai visage à toute apparence ? Quelle est l'intensité de dévotion, l'intensité d'amour ? Quelle que soit la forme ou l'apparence, répéter à travers son attention et son incarnation "Tu es cela, Tu es lumière". Le répéter dans la plénitude de l'amour offert à la lumière, le répéter à travers son attention, à travers son incarnation. Se fondre ainsi dans le courant d'exaltation qui s'offre au vénérable silence, le tout, la vie, et chanter le silence à travers chaque moment de l'incarnation, chanter le silence. Alors les apparences sombres n'ont plus de prise et fondent comme neige au soleil, et seule reste l'évidence de cela.

Nous vous le répétons, intensifiez la joie, intensifiez l'amour. La nuit, ce temps fort de silence, lavez vos corps encore et encore, de joie, d'amour. Nourrissez vos corps encore et encore. Et offrez la joie et l'amour au divin silence au cœur des cellules.

Faire un avec le courant d'exaltation. Ne même plus percevoir deux courants, dans les apparences sombres ne regarder que la lumière. C'est cela l'épreuve de l'initiation. Ne plus chercher le pourquoi, le comment de l'apparente ignorance, lui redonner son visage de lumière en honorant ce visage au sein de toute forme, de toute apparence. Incarner la Flamme éternelle, accompagner en conscience, du cœur de la Flamme éternelle, du cœur de la plénitude que Je Suis, le jaillissement des rayons. Et de la plénitude de l'Être que Je Suis, offrir les rayons à toute situation, à toute apparence. Les offrir depuis la plénitude de l'amour.

Si l'on voulait parler en terme de votre temps linéaire, l'on dirait à quel point il est précieux d'être incarné à cette époque où l'apparence d'ombre retrouve son visage d'éternelle lumière, où les deux extrêmes se fondent, où le choix est d'autant plus important, d'autant plus invitant. De votre attention, que nourrissez-vous ?

Souvenez-vous, mettre son attention sur l'ombre, même pour en triompher, nourrit l'ombre. Cela ne veut pas dire occulter les circonstances. Acceptez les circonstances dans leur apparence et déjouez-les. Tout en traitant les situations selon les apparences et selon les circonstances, ne regardez que la lumière, soyez flamme d'amour.

Souvenez-vous, l'invitation est de cultiver l'inconditionnel de l'amour. Alors la question ne se pose plus s'il est facile ou difficile selon les circonstances d'incarner la plénitude de l'amour, puisque l'inconditionnel de l'amour ne tient pas compte des circonstances. Ainsi les apparences de drame ne sont plus. Les histoires fondent, seule est la dévotion offerte à l'Être par l'Être, c'est cela l'incarnation, n'est-ce pas ?

Il fut un temps où l'on disait que bien peu pouvaient suivre les pas des initiés, l'invitation s'ouvre à toutes les créations. Selon votre langage, on pourrait dire que la barre est haute. Mais l'autodépassement est la nature de la vie, n'est-ce pas ? Triompher de l'emprise des apparences, incarner la joie gratuitement. Triompher de l'emprise des apparences, incarner le feu d'amour, gratuitement, non une personne qui se targuerait d'un avancement spirituel car enfin elle peut rester feu d'amour face à telles ou telles circonstances, mais l'Être suprême qui se rend hommage à lui-même, qui se rend justice à travers l'incarnation de sa nature propre, quelles que soient les circonstances.

Ainsi l'Être déploie sa simplicité, son innocence et sa magnificence. Et devant cet Être d'infinie splendeur, les apparences fondent. Tout offrir au feu d'amour, inconditionnellement, non dans l'abstrait de vos méditations, dans le concret de vos quotidiens. Faire de chaque moment de vos quotidiens une méditation. La méditation, vous vous souvenez, est se fondre dans l'infini feu d'amour.

Ne plus parler de cette ascension comme un phénomène que quelques personnes essaient de conquérir à coup d'ascèse ou de méditations, reconnaître cette réalité décrite sous le nom d'ascension comme le suprême service. Être feu d'amour, le feu d'amour qui consume tout. Regarder la matière de vos corps en ne voyant en elle que l'éternelle lumière, gratuitement, avec une intensité telle que la matière est transmuée et que seule reste la fluidité de l'éternelle lumière, le corps d'éternité, d'immortalité.

Nous l'avons toujours dit, l'amour est la clef maîtresse.

Vous le voyez, il fut un temps selon votre temps linéaire, où les aspirants étaient coupés du monde pour recevoir l'initiation et les épreuves accompagnant l'initiation. Il n'est plus besoin d'être coupé du monde. Au sein du quotidien, l'invitation est de recevoir l'initiation et de passer ce qui semble l'épreuve qui correspond à l'initiation.

Alors souvenez-vous, quelles que soient les circonstances, comment les vivez-vous ? Vous pouvez tout recevoir comme un don car toute circonstance vous permet de retrouver ce regard qui unifie, qui magnifie. Toute circonstance vous permet d'être service, service au vénérable Seigneur, l'Être suprême, le vénérable silence, lumière éternelle, le tout. Le Sans-visage et celui au noble visage d'infini. Le Sans-forme et celui à la noble forme d'infini. L'union des deux est la totalité de ce qu'Il est. Ainsi, passionnant est votre quotidien, quelles que soient les circonstances, quelles que soient les apparences.

Alors, nourrissez-vous de ce courant de joie qui exalte la terre, nourrissez-vous-en en lui offrant votre attention. C'est en offrant l'attention à la joie qu'on s'en nourrit. Mais attention, n'offrez pas votre attention pour vous nourrir ; se nourrir est le sous-produit de l'attention offerte dans la gratuité.

Vous le voyez, ou peut-être ne le voyez-vous pas, les courants s'unifient entre tous les points de l'espace, les courants s'unifient. Certains parlent de géométrie sacrée, la création est régie

par les lois de la géométrie sacrée. Les liens se retissent, les courants s'unifient, et il n'est aucun point du cosmos qui ne soit relié à votre corps. Honorez-vous vos corps ?

Vous vous souvenez, intensifiez l'union entre cœur et cerveau. Sentez-vous à quel point l'attention mise sur cette union entre cœur et cerveau ouvre les cellules ? Les corps semblent grandir. La forme tridimensionnelle s'ouvre révélant la forme de lumière du corps, et se fond en elle.

Honorez-vous vos corps ? Lorsque vous regardez vos corps dans vos miroirs, que regardez-vous ? La forme tridimensionnelle ou celle de lumière ? Vous vous souvenez, ne plus donner votre attention aux apparences ou aux ressentis, tout offrir à la lumière.

Comprenez-le, lorsque vous regardez vos corps, si vous regardez la forme tridimensionnelle, vous la densifiez. Si à travers chaque relation que vous avez avec vos corps, vous regardez le corps de lumière - par l'intention peut-être si la perception n'est pas encore l'évidence - c'est le corps de lumière que vous nourrissez. Vous savez-vous Être d'indicible beauté ? Attention, cette beauté-là ne peut être récupérée par l'ego, l'ego n'a pas accès à cette dimension. Alors attention, que choisissez-vous ?

Tout offrir à l'Être vénérable, éternellement. Vous vous souvenez, n'est-ce pas, la multidimensionnalité. Le devenir n'existe pas, ici, maintenant, l'éternelle lumière omniprésente. Faites de cela la réalité de votre quotidien en animant cette éternelle lumière, en lui offrant toutes les apparences de perception. Alors vous allez me dire "Mais qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui est de l'ordre du rêve ? Le monde semble si dense." Mais vous vous souvenez, vous nourrissez ce sur quoi vous mettez votre attention. A donner l'attention à la densité, vous la nourrissez. Que choisissez-vous ?

Comprenez-le bien, il ne s'agit pas de se créer des illusions mais de les défaire. Il ne s'agit pas d'une personne qui jouerait à faire semblant ; ne voir que la lumière, il s'agit de suprême dévotion, une autre dimension. Là, l'ego n'a pas sa place, seul est le service, le service du cœur.

Le jeu est simple pourtant, il suffit de tout offrir à l'éternelle lumière, inconditionnellement, encore et encore, éternellement, à travers chaque acte, chaque mouvement, chaque intention, chaque regard, chaque non regard, non acte, non mouvement. Offrir la personne à l'Être, non dans l'intention de vos méditations mais dans le quotidien, encore et encore. Offrir les tendances de l'ego qui juge, condamne ou critique, ou récupère. Tout offrir à l'éternelle lumière en lui offrant le poids de son attention inconditionnellement. Et en sous-produit, les apparences fondent, les limites fondent, et respandit l'évidence d'être liberté. Et l'ego ne récupère pas la liberté pour en faire un concept ou un trophée que l'on mettrait dans une boîte, l'ego s'offre éternellement à cet Être vénérable qui est sa source et son tout. Et le mental ne prend plus le temps d'analyser ou de chercher à comprendre, il s'offre éternellement à cet Être vénérable qui est sa source et son tout. Uni au cœur, il est la voix du cœur, l'intellect le plus fin, le discernement le plus fin. Dans cette merveilleuse clarté, une compréhension nouvelle, non celle qui enserme dans des concepts mais celle qui libère, retrouvant la saveur de l'Être à travers chaque apparence.

Ensemble, cette merveilleuse union de la famille de lumière, cette union si concrète, cette union qui vous accompagne quelles que soient les apparences de vos quotidiens, ensemble, vénérons le silence. Lui offrir l'amour qui est sa nature, non pas une personne mais l'Être. Être présence d'amour à l'amour. Vous vous souvenez, c'est dans l'adoration que nous nous rencontrons.

Souvenez-vous, grande est notre joie à vous accompagner.

Pour la beauté de votre attention et de votre intention, nous vous remercions. Compagnons de lumière, savez-vous que nous vous vénérons car à travers chacun et chacune, l'Être est vénéré, Lui qui est le seul, le tout, la vie.

Nous vous remercions.

Auteur : Agnès Bos-Masseron

Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).